

Ces folles années : 1931 : l'année des magiciens

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **21 (1991)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'année des magiciens

Année relativement paisible, en Europe s'entend. Après tant de tribulations tragiques, le moment paraît venu de se changer les idées. Des magiciens sont là, qu'on va admirer, eux et leurs œuvres, et qui feront rêver. Spectacles, arts, découvertes, exploits, rien ne manque au programme! Guerres et politique peuvent attendre, et c'est très bien ainsi.

Honneur à la science!

Un nom brille au firmament... c'est le cas de le dire! Celui d'un savant doublé d'un héros que la science n'oubliera jamais: Auguste Piccard, physicien suisse né à Bâle en 1884. Professeur à l'École polytechnique fédérale de Zurich à 36 ans, puis à l'Université de Bruxelles, Auguste Piccard fut le premier homme à pénétrer dans la stratosphère, installé dans une cabine étanche. Plusieurs ascensions se succédèrent, notamment en 1931, qui lui permirent de s'élever à plus de 16 000 mètres. Après ces conquêtes du ciel, le savant et son fils Jacques se consacrèrent à l'exploration des grandes profondeurs sous-marines à bord d'un bathyscaphe réalisé par eux en collaboration avec la marine italienne. Le «T Trieste», appareil autonome de plongée qui fonctionne comme un ballon libre, permettra, 29 ans plus tard, à Jacques Piccard de descendre à 10 914 mètres sous la mer dans la fosse des îles Mariannes. Des exploits enthousiasmants qui ouvrirent des voies nouvelles à l'exploration du ciel et des abysses océaniques.

Le phénomène Grock

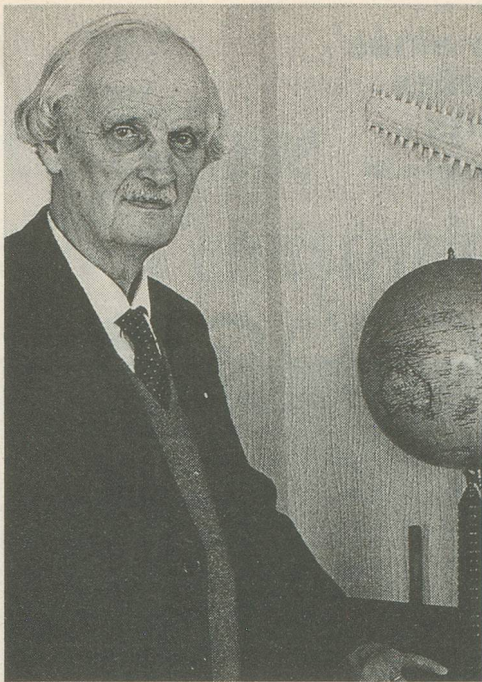
Autre Suisse inoubliable dans un tout autre domaine: Grock, le meilleur clown et mime de tous les temps. Ce génial personnage, Charles-Adrien Wettach, naquit sur sol bernois, à Loveresse, vallée de Tavannes, en 1880. Né dans une modeste famille horlogère, il mourra célèbre et riche à 79 ans à Imperia, en Italie, dans sa fabuleuse propriété. Grock gagna son pain très tôt en s'adonnant à divers métiers. Devenu funambule, il est attiré par le cirque où il fait un peu de tout. A 23 ans, il est clown, et à 39, il triomphe sur la scène de l'Olympia de Paris avec un numéro de 30 minutes, ce qui n'est pas rien. Ce numéro, Grock va le travailler, le perfectionner pendant des années, si bien que de 30 minutes la prestation tiendra 90 minutes sans jamais lasser les spectateurs. En 1951, Grock créera son propre cirque itinérant; il travaillera jusqu'en 1954, à l'âge de 74 ans! Il mourut cinq ans plus tard.

Un phénomène! Clown, mime, musicien, acrobate, écrivain, il joua de quatorze instruments, dont un mini-mini-violon. Son fameux numéro qui conquiert le monde, Grock le présentait avec, pour seuls accessoires, une valise, un violon, un piano et une chaise. En 1931, sa consécration internationale est déjà solidement établie, notamment après avoir remporté de véritables triomphes sur la piste du fameux cirque Médrano, à Paris. Une pensée de Chamfort lui va comme un gant: «La plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a pas ri...» Autre spectacle, gigantesque celui-là: l'inauguration le 7 mai de l'Exposition coloniale à Paris par le président Gaston Doumergue et le maréchal Lyautey. Clou de la manifestation: la reproduction – admirable – du temple d'Angkor. Lyautey, maître d'œuvre de l'exposition, en exprima la signification profonde en ces termes: «Une grande leçon d'union entre les races...» Union oui, dans l'enthousiasme du moment, mais l'avenir ne tardera pas à bousculer ce bel optimisme.

D'autres enchanteurs

Parmi ceux-ci, le merveilleux et immortel père de «Fanny», «Marius», et de tant d'autres succès universels. Ecrivain et cinéaste français, Marcel Pagnol, né à Aubagne en 1895, est le fils d'un instituteur et d'une mignonne couturière devenus les héros de «Souvenirs d'enfance». A sa sortie du lycée, il fonde une revue littéraire, «Fantasia», où il publie son premier roman «Pirouettes». En 1931, âgé de 36 ans, il porte «Marius» à l'écran, avec Raimu, Fresnay et Orane Demazis, suivi de «César» et «Fanny», des œuvres qui firent la joie des spectateurs des cinq continents, et qui n'ont pas vieilli d'un iota. Une carrière harmonieuse truffée de succès auxquels il faut associer, souvent, le génie de Jean Giono qui inspira plusieurs films à Pagnol: «Angèle», «Un de Baumagne», «Regain», etc.

Dans la liste des faiseurs de rêve, n'oublions pas Saint-Exupéry avec son fameux «Vol de nuit», Prix Femina, œuvre qui enchantait André Gide et la jeunesse de plusieurs générations.



Ces folles années

Georges Gygax

Le professeur Auguste Piccard, savant et héros: conquête du ciel et des grandes profondeurs océaniques.

Roi du rire, Grock et son mini-mini-violon. 90 minutes d'un spectacle bienfaisant qui fait le tour du monde.

Photos Y.D.

La fête continue...

Paris fait fête à Fedor Chaliapine, 58 ans, dont la formidable voix de basse électrise les foules, dans «Boris Godounov» notamment.

Mais le monde du spectacle connaît aussi le deuil: la danseuse Anna Pavlova, surnommée «l'Etre-aux-Ailes-de-Gaze», meurt fin janvier à l'âge de 49 ans. Elle fut, selon Jean-Louis Vaudoyer, «une sylphide qui passe, une nymphe qui rêve, un cygne qui meurt».

A Rome, dans les jardins du Vatican, l'ingénieur et physicien Marconi a installé la plus puissante radio à ondes courtes. Le 13 février, le pape Pie XI l'utilise pour s'adresser en latin aux 300 millions de catholiques du monde. Et à Londres, la première interview télévisée est réalisée par un journaliste du «Daily Herald». L'heureuse héroïne de l'émission historique est la femme du chancelier de l'Echiquier, Mrs Snowdon, domiciliée à Downing Street. Le rédacteur, lui, est à 1700 km de là. Il posa ses questions par téléphone et décrivit le bureau de la dame et la toilette qu'elle portait pour la circonstance.

En février, sortie d'un des plus grands films de l'histoire du cinéma, «Les lumières de la ville», de Charlie Chaplin, interprété et réalisé par lui.

Et la politique, dans tout cela? Elle se résume à quelques événements qui suffisent à rappeler à l'opinion que l'époque, ses feux d'artifices, mis à part, est malgré tout fertile en problèmes et en menaces.

L'accession aux responsabilités suprêmes de plusieurs hommes d'Etat peut également être rangée dans le dossier des spectacles. Mustafa Kemal pacha devient président de la République turque. Dix jours plus tard, en mai, Paul Doumer accède à la présidence de la République française. Son destin sera tragique: il sera assassiné un an plus tard par un anarchiste russe. Le 14 avril, l'Espagne devient république et chasse Alphonse XIII de son trône. Le premier président de la République espagnole sera élu en décembre en la personne d'Alcala Zamora. La même année, en octobre, un mois après avoir été accueilli par le président von Hindenburg, Hitler reçoit la citoyenneté allemande. Et l'Allemagne apprécie que le Comité olympique international ait choisi Berlin pour abriter les JO de 1936.

En sport, que d'exploits! Le Canadien Beardmore traverse la Manche en planeur. Le Français Abadie réussit le raid automobile Saïgon-Paris, parcourant 48 000 km. La France remporte pour la 5^e fois la Coupe Davis de tennis. Jules Ladoumègue parcourt le mile en 4 minutes et 9 secondes, record détenu depuis huit ans par le Finlandais Nurmi.

Bien sûr, il y a les dures réalités du moment. Aux Etats-Unis, on compte 12 millions de chômeurs et on marche sur la Maison-Blanche. En Allemagne: 5 millions 660 000. Comment le monde sortira-t-il d'un tel pétrin? ■